

**Aperçu stratégique  
du 4<sup>e</sup> trimestre de 2009**  
(Priorité au texte prononcé)

**Ed Clark, président et chef de la direction**

- Merci, Tim, et merci, tout le monde, d'être là cet après-midi.
- Colleen vous parlera dans un moment de nos résultats détaillés pour le quatrième trimestre et l'exercice complet.
- Mais auparavant, et sur une note plus personnelle, quelques personnes ont demandé pourquoi je n'avais pas assisté à deux conférences récentes auxquelles j'aurais normalement dû me joindre. J'ai un problème de dos récurrent depuis maintenant quelques années. Ceux et celles parmi vous qui ont déjà eu à prendre la décision de se faire opérer pour cela savent que c'est une décision difficile, notamment en ce qui concerne le choix du bon moment. Dans mon cas, comme vous le savez, je compte bien m'accrocher à ce job plusieurs années, et donc, attendre la retraite pour subir la chirurgie n'était pas envisageable. Alors, quand j'ai décidé de me faire opérer, je me suis dit qu'il valait mieux le faire tout de suite. La Banque est en excellente posture, et j'ai une équipe formidable, parfaitement capable de diriger la boîte sans moi. La chirurgie a été un succès total, et je suis en grande forme. Je vous remercie de votre intérêt.
- Sur ce, revenons à nos moutons. Permettez-moi d'abord de faire quelques commentaires sur nos résultats de 2009, après quoi j'aborderai certains des facteurs avec lesquels nous devons, selon moi, composer en 2010 et au cours des prochaines années.

**Un exercice remarquable qui a dépassé toutes les attentes**

- Dans l'ensemble, nous avons connu un exercice remarquablement bon, malgré le fait qu'il ait débuté dans des conditions de marché fort difficiles. Quand on pense à l'état d'esprit où nous étions à la fin de l'exercice dernier, qui aurait pu croire que nous annoncerions un exercice record? Nos résultats ont dépassé nos attentes, selon pratiquement toutes les mesures que nous utilisons.
- Je pensais que nous étions en bonne position pour affronter une conjoncture difficile, mais j'ai été surpris par la capacité de rebondissement et d'adaptation de la Banque dans tous ses secteurs.
- Bien sûr, je tiens à faire remarquer que notre succès repose essentiellement sur nos gens. On peut avoir la meilleure stratégie du monde, si l'on n'a pas une équipe talentueuse capable de l'exécuter, on ne va pas loin. Avant de poursuivre, j'aimerais remercier nos 74 000 employés, qui ont travaillé d'arrache-

puissent accomplir cette année pour surmonter des défis sans précédent. Je suis très fier de ce qu'ils ont réalisé.

- Et voici ce qu'ils ont réalisé.
- Des bénéfices rajustés records de 4,7 milliards de dollars, et ce, même si notre provision pour pertes sur créances a plus que doublé, et une croissance de 10 % du bénéfice rajusté par action, malgré l'émission d'actions en décembre dernier.
- Un bilan exceptionnellement sain affichant un ratio des fonds propres de première catégorie de 11,3 % et un ratio de valeur corporelle des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires de 75 %, de même qu'un rendement rajusté des actifs pondérés en fonction des risques parmi les meilleurs de l'industrie à 2,27 %.
- Et le meilleur service à la clientèle en Amérique du Nord, comme en témoignent les prix J.D. Power et Synovate.
- Nous avons eu d'autres preuves de notre excellence en matière de gestion en 2009. Le ratio d'efficacité s'est établi à un taux record de 50 % à TD Canada Trust, nous avons ouvert 24 nouvelles succursales au Canada, 33 nouvelles succursales aux États-Unis, et 75 nouveaux conseillers en contact avec la clientèle de Gestion de patrimoine ainsi que 155 nouveaux banquiers d'affaires au Canada se sont joints à notre équipe. Et, bien sûr, il y a eu l'intégration réussie de nos deux banques américaines.
- En 2009, nous avons prouvé qu'avec la bonne stratégie et des employés dévoués, il est possible pour les secteurs d'activité solides de dégager un bon rendement malgré une conjoncture difficile.

## Analyse par secteur

- Permettez-moi de faire quelques commentaires sur chacun de nos secteurs d'activité. Encore une fois, notre secteur de détail a livré un excellent rendement, tant au Canada qu'aux États-Unis. Nos activités de détail continuent d'être profitables, affichant un bénéfice rajusté de près de 4 milliards de dollars pour le deuxième exercice d'affilée. On ne pourrait rêver d'une meilleure fondation pour une banque, et ces bénéfices n'ont pas fini de croître.
- Au Canada, TD Canada Trust continue d'afficher des résultats robustes malgré un contexte difficile, toujours animé par la volonté d'offrir un service à la clientèle renommé, pratique et inégalé. Et comme vous l'avez entendu lors de notre séance pour les investisseurs d'octobre, nous continuons d'accroître notre part de marché.
- En ce qui concerne les secteurs Gestion de patrimoine et Services bancaires de gros, ils ont tous deux bénéficié de l'amélioration des conditions de marché.

- Du côté de Gestion de patrimoine, des volumes d'opérations robustes continuent de contribuer à annuler l'effet des faibles taux d'intérêt nominaux et du rétrécissement des marges en résultant. Nous commençons par ailleurs à constater l'incidence favorable du rebond des marchés boursiers sur nos secteurs d'activité fondés sur les actifs.
- Dans les Services bancaires de gros, les circonstances sans précédent des deux dernières années ont permis de valider notre stratégie fondée sur les secteurs. Nous avons établi un courtier qui peut produire de solides résultats et résister à des marchés défavorables.
- Après un exercice 2008 difficile, qui aurait cru que Valeurs Mobilières TD (VMTD) connaîtrait le genre d'exercice record que nous avons eu en 2009, et ce, tout en réduisant le risque et en s'alignant davantage sur notre modèle fondé sur les secteurs?
- Compte tenu des changements apportés cette année dans les Services bancaires de gros, je crois que nous sommes arrivés au point où nous n'avons plus à effectuer d'autres ajustements stratégiques importants. Nous sommes convaincus d'avoir créé le modèle de courtier de l'avenir, c'est-à-dire un courtier moins vulnérable aux changements dans les exigences réglementaires en matière de capital.
- En ce qui concerne le secteur des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, après plus d'un an et demi de travail assidu, nous avons terminé l'intégration de Commerce et de TD Banknorth, réalisant notre objectif de réunir nos activités américaines sous une seule et même marque, du Maine jusqu'à la Floride.
- Steve va parler de cette intégration plus en détail, mais sachez qu'elle a été extrêmement complexe et exigeante. Et l'équipe a travaillé selon les normes les plus élevées dans des centaines de projets. Nous reconnaissons toutefois que nous avons accusé des retards dans le traitement en dehors des heures de travail, peu après le week-end de l'intégration.
- Nous savons que ces retards ont touché nos clients, ce dont nous sommes réellement désolés.
- Je suis cependant heureux de la façon dont nous avons réagi. Nous avons répondu d'une seule voix et n'avons pas ménagé nos efforts pour cerner le problème et trouver une solution, après quoi nous avons travaillé tout autant à corriger les problèmes causés à nos clients.
- Notre réaction aux retards de traitement ne fera que renforcer notre position de leadership en matière de commodité et de service. Les changements liés à la conversion et aux retards de traitement ont cependant suscité une certaine réaction chez les clients, réaction que nous constatons habituellement aussitôt dans nos sondages auprès de la clientèle. Mais notre indice Wow! de satisfaction

de la clientèle a rebondi depuis le week-end de la conversion et continue de se redresser.

- Je veux simplement dire à quel point je suis impressionné par le travail extraordinaire réalisé par Bharat et son équipe, ainsi que tous les autres qui ont contribué à faire de l'intégration un tel succès.

## États-Unis

- Des investisseurs m'ont demandé si j'étais heureux de la position que nous occupions aux États-Unis.
- Steve vous parlera de nos progrès dans un moment, mais permettez-moi de vous dire que je suis très heureux de notre modèle d'affaires actuel. Nous exploitons aujourd'hui une meilleure banque aux États-Unis. Nos stratégies d'affaires fondamentales fonctionnent, et nous avons un moteur de croissance interne, une solide base de dépôts, un portefeuille de prêts grandissant et d'importantes occasions de vente croisée.
- Si l'on combine cela avec notre quote-part dans TD Ameritrade, qui est un succès financier et stratégique colossal, nos perspectives de croissance aux États-Unis sont excellentes.
- Mais il faut reconnaître que le secteur Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis doit composer avec un coût du capital trop élevé. Et, franchement, une longue récession et une reprise lente ne vont pas nous aider.
- Beaucoup de choses se sont passées depuis que nous avons annoncé l'acquisition de Commerce en octobre 2007. Nous pensions alors que nous pourrions gagner 1,2 milliard de dollars en 2009. Nous en sommes à un bénéfice rajusté d'un peu plus de 900 millions de dollars, ce qui n'est pas mal si l'on compare notre rendement à celui d'autres grandes banques américaines.
- Mais nous n'avions certes pas prévu l'ampleur du marasme économique qui s'est produit. Avant provision, nous considérons que nos résultats sont assez conformes à nos attentes.
- Et compte tenu que notre modèle d'affaires mise sur la commodité et la qualité du service pour stimuler la croissance des dépôts, il faut reconnaître qu'il est beaucoup plus difficile de dégager des bénéfices à partir de cette base de dépôts dans un contexte de taux nominaux aussi bas.
- Mais nous prévoyons renouer avec les bénéfices lorsque les vents contraires que sont les faibles marges et les provisions pour pertes sur créances élevées commenceront à diminuer d'intensité. De façon générale, nous considérons avoir accumulé un retard de deux ans dans la mise à niveau de notre RCI à notre coût du capital.

## Perspectives

- Sur ce, passons maintenant aux perspectives.
- Au début de 2009, j'ai comparé la récession à une vallée. On ne connaît ni sa largeur ni sa profondeur; l'essentiel est de la traverser et de parvenir de l'autre côté en gardant notre modèle d'affaires intact et en conservant notre élan.
- Nous sommes confiants que notre modèle d'affaires résistera au marasme économique. Ce que nous nous demandons maintenant, c'est combien de temps durera la reprise et ce que cela signifiera pour nous. Nous voulons nous assurer de pouvoir poursuivre notre croissance. Nous nous concentrons donc sur la façon de prendre notre élan après 2009.
- Pour une banque orientée vers les activités de détail et riche en dépôts comme La Banque TD, quatre grands facteurs détermineront les bénéfices à partir de maintenant.
- Premièrement, les provisions pour pertes sur créances.
- Deuxièmement, le niveau des taux d'intérêt nominaux.
- Troisièmement, la normalisation des marchés financiers.
- Et quatrièmement, notre taux de croissance interne, qui découle de la confiance des consommateurs et des entreprises et de la progression du PIB sous-jacent au Canada et aux États-Unis.
- J'aborde brièvement chacun de ces facteurs.
- En ce qui concerne les provisions pour pertes sur créances, nous pensons qu'elles augmenteront en 2010 à mesure que le chômage continuera de gagner du terrain. Elles devraient d'abord atteindre un sommet dans nos activités de prêts personnels non garantis au Canada. Dans les activités de prêts commerciaux au Canada, les pertes devraient arriver plus tard, comme ce fut le cas au cours des récessions passées, mais nous prévoyons des augmentations par rapport aux niveaux extrêmement bas que nous avons eus jusqu'ici. Toutefois, elles devraient atteindre des niveaux bien en deçà de ce que nous avons vu au cours de récessions précédentes.
- Aux États-Unis, nous prévoyons que les pertes sur créances continueront de grossir, mais à un taux beaucoup plus faible, qui atteindra son apogée à la fin de 2010 pour ensuite fléchir graduellement en 2011.
- Avant de passer au facteur suivant, permettez-moi d'aborder un autre sujet. Plus tôt cette semaine, un rapport a été publié soulignant que les informations



relatives à nos portefeuilles de prêts dans nos dépôts obligatoires américains différaient de notre divulgation financière, ce qui n'a rien de nouveau. Notre divulgation financière fournit ce que nous considérons comme étant une représentation exacte du risque associé à notre portefeuille. En plus de notre portefeuille de prêts immobiliers commerciaux, notre portefeuille commercial et industriel comprend des prêts garantis par des biens immobiliers. Nous insistons sur cette garantie d'appoint comme mesure secondaire de réduction des risques. Toutefois, nous prêtons principalement en fonction de l'entreprise, et les biens immobiliers donnés en garantie dépendent souvent, quant à eux, du succès de l'entreprise. Par conséquent, nous classons le risque selon le secteur d'activité de l'emprunteur, parce que nous croyons que cela donne une meilleure indication du risque de crédit que nous assumons. Cette pratique est conforme à ce que font beaucoup de participants de l'industrie.

- Passons aux taux d'intérêt, qui sont, en un sens, le moteur de la croissance des Services bancaires de gros, alors qu'à leur niveau actuel très faible, les taux d'intérêt nuisent à nos activités de détail.
- Cela dit, nous croyons que 2010 sera un exercice de transition dans la composition de nos bénéfices, puisque nous commençons à voir les taux remonter. Nous pensons que les hausses se produiront pendant la dernière partie de 2010, ce qui veut dire qu'elles n'auront pas une incidence majeure sur nos résultats de détail avant 2011.
- En raison de la nature imprévisible et extrêmement concurrentielle des marchés financiers, il est difficile de faire des observations prospectives à l'égard de nos Services bancaires de gros. Toutefois, après un exercice aussi extraordinaire, nous nous attendons à ce que les bénéfices des Services bancaires de gros baissent pour revenir à un niveau plus normalisé. Mais si les taux demeurent bas et que la volatilité persiste, nous pourrions voir des rendements se maintenir au-dessus de la moyenne. Et des marchés plus robustes signifient que le vent arrière représenté par les valeurs d'actifs supérieures devrait être favorable à nos activités de gestion de patrimoine.
- En ce qui concerne la croissance interne, nous prévoyons toujours une croissance en 2010, mais à un rythme qui correspondra à la reprise ainsi qu'à une croissance plus lente dans les économies du Canada et des États-Unis.
- Cela signifie donc un accroissement continu des volumes de nouvelles affaires, mais un ralentissement par rapport à aujourd'hui. Nous profitons encore du vent arrière que constitue la forte croissance interne en 2009, et les activités qui sont déjà dans les livres comptables signifieront une croissance des bénéfices en 2010.
- Si l'appréciation du dollar canadien persiste, cela aura une incidence négative sur nos activités américaines.



- On serait porté à croire que tout cela brosse un tableau, somme toute, peu reluisant de l'exercice à venir. Il est certain que nous n'ignorons pas les défis que nous aurons à affronter. Mais je ne voudrais pas non plus surévaluer ces défis. Nous avons appris deux leçons au cours du dernier exercice. D'abord, un exercice difficile peut réserver d'heureuses surprises. Ensuite, on peut toujours trouver d'autres moyens de dégager un rendement supérieur à la moyenne.
- Nous abordons 2010 dans une position de capital très solide. Et c'est une excellente position, à un moment où les gouvernements et les organismes de réglementation de partout dans le monde revoient leurs exigences en matière de capital.
- Nous croyons qu'il est prudent de maintenir de forts ratios des fonds propres dans ce contexte. Personne ne sait vraiment ce que les nouvelles règles changeront. Mais il y a un risque réel qu'elles exigent un niveau plus élevé de capital et qu'elles redéfinissent la notion de capital. La Banque TD et les autres banques canadiennes sont en position de force pour appliquer les nouvelles règles et devraient être moins touchées par tout changement que d'autres banques ailleurs dans le monde.
- Nous avons également les bases solides des bénéfices des activités de détail que je mentionnais plus tôt. Donc, à l'aube de l'année 2010, nous continuerons de travailler dur pour augmenter nos revenus et limiter nos frais. Nous devrions observer les effets positifs des bénéfices intégrés au moment de la baisse des provisions pour pertes sur créances et des hausses de taux d'intérêt qui s'en viennent, à compter de 2011.

## Rémunération

- Enfin, un mot au sujet de la rémunération me semble de mise. Chacun de nous a été sensibilisé à l'importance de s'assurer que nos régimes de rémunération récompensent les comportements qui ajoutent de la valeur pour nos actionnaires à long terme et évitent le risque excessif. Même si la planification de la rémunération a son importance, la stratégie compte encore plus.
- Et comme vous le savez, la stratégie d'affaires de La Banque TD a toujours été d'éliminer le risque extrême et de résister aux pressions du marché qui nous poussent à réaliser des bénéfices à court terme, ce qui veut dire sacrifier la valeur à long terme ou assumer des risques exagérés.
- Quoi qu'il en soit, il importe que les régimes de rémunération soient harmonisés à notre stratégie et qu'ils renforcent les comportements souhaités. Nos régimes de rémunération ont déjà récompensé les bons comportements en exigeant d'importants avoirs en actions par les cadres, en payant une grande partie de la rémunération variable en actions et en exigeant que le chef de la direction conserve ses actions pendant deux ans après la retraite.

- À la suite de la crise financière, nous avons entrepris un examen approfondi de nos régimes et tenu des discussions avec certains de nos principaux actionnaires. À la lumière de cet examen, nous avons apporté quelques améliorations, que nous expliquerons dans notre circulaire de sollicitation de procurations de cette année. Les principales modifications que nous avons apportées visaient à nous assurer de notre entière conformité aux lignes directrices du Conseil de stabilité financière et à tenir compte plus explicitement des risques assumés lorsque nous déterminons les primes de rémunération.
- En ce qui concerne le niveau de rémunération à La Banque TD, les frais de la haute direction ont toujours baissé au fil des ans en pourcentage des bénéfices rajustés et des revenus. Si nous regardons la rémunération au rendement, elle a également diminué. La croissance de la rémunération au rendement cette année reflète le redressement des bénéfices des services de gros et l'inclusion dans l'exercice complet de Commerce. En pourcentage des bénéfices rajustés et des revenus, elle a baissé de plus de 10 % comparativement à l'exercice précédent.

## Conclusion

- Si vous voulez connaître mon sentiment général sur 2010, je dirais que je suis plutôt confiant à l'égard de La Banque TD. D'importants défis nous attendent encore, et la prudence est de mise.
- Le marché a rebondi plus vigoureusement que nous ne l'aurions cru, mais nous croyons que les conditions économiques sous-jacentes resteront faibles dans un avenir prévisible.
- Et nous savons qu'un grand nombre de nos clients souffriront de cette situation. Nous réitérons notre engagement indéfectible envers notre clientèle dans ces temps difficiles.
- Mais dans ce contexte, nous croyons que La Banque TD conserve un énorme potentiel de bénéfices, que nous verrons plus tard en 2010 et en 2011. Nous sommes en train d'émerger de la crise financière et de la récession qui en a résulté, en gardant notre modèle d'affaires intact et en conservant notre élan.
- Sur ce, je cède la parole à Colleen.

## Conclusion générale de la téléconférence

- Permettez-moi de revenir sur les quatre messages que j'aimerais que vous ayez retenus de la téléconférence d'aujourd'hui.
- Premièrement, nous avons enregistré des bénéfices rajustés de près de 4 milliards de dollars dans nos activités de détail par année en 2008 et en 2009. Ce sont 4 milliards de dollars de bénéfices stables et de grande qualité.



- Deuxièmement, notre secteur d'exploitation canadien a encore une fois dégagé des résultats incroyables et est en excellente position pour profiter d'une reprise de l'économie.
- Troisièmement, le secteur Services bancaires de gros a connu un exercice remarquable tout en réduisant le risque. Nous croyons que nous avons là le courtier de l'avenir.
- Quatrièmement, 2009 a été un exercice jalon pour le secteur Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis, et nous abordons les prochaines années avec beaucoup d'optimisme, même si nous nous attendons à ce que 2010 soit une année difficile.

Je vous remercie et vous souhaite une excellente journée.

## Mise en garde à l'égard des énoncés prospectifs

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications destinées notamment à des analystes, des investisseurs, des représentants des médias et d'autres intervenants. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération de la *Private Securities Litigation Reform Act of 1995* des États-Unis et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, des énoncés concernant les objectifs et les cibles de la Banque pour 2010 et par la suite, et ses stratégies pour les atteindre, les perspectives pour les unités fonctionnelles de la Banque, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les renseignements prospectifs contenus dans le présent document visent à aider les actionnaires et les analystes à comprendre notre situation financière aux dates précisées et pour les périodes terminées à ces dates, ainsi que nos priorités et nos objectifs stratégiques, et pourraient ne pas convenir à d'autres fins. Les hypothèses économiques pour 2010 à l'égard de la Banque sont énoncées dans le rapport de gestion de la Banque pour l'exercice 2009 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques » et pour chacun de nos secteurs d'exploitation aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2010 ». Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir », et de verbes au futur ou au conditionnel. De par leur nature, ces énoncés nous obligent à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement à la lumière du contexte financier et économique actuel, de tels risques et incertitudes peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Certains des facteurs – dont bon nombre sont hors de notre contrôle et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques, notamment de crédit, de marché (y compris les marchés des actions et des marchandises), d'illiquidité, de taux d'intérêt, d'exploitation, de réputation, d'assurance, de stratégie, de change et de réglementation ainsi que les risques juridiques et les autres risques présentés dans le rapport de gestion de 2009 de la Banque et d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation du Canada et auprès de la SEC; les conditions économiques générales au Canada, aux É.-U. et dans d'autres pays où la Banque exerce des activités, de même que l'incidence des modifications apportées aux politiques monétaires ou économiques et les variations des taux de change des monnaies ayant cours dans ces territoires; la concurrence sur les marchés où la Banque exerce ses activités, de la part des concurrents établis et des nouveaux venus; les défaillances de la part d'autres institutions financières; l'exactitude et l'intégralité des informations que nous recevons à l'égard des clients et des contreparties; la conception et le lancement de nouveaux produits et services et la mise sur pied de nouveaux canaux de distribution; la capacité de la Banque de mener à bien ses stratégies, y compris ses stratégies d'intégration, de croissance et d'acquisition, ainsi que celles de ses filiales à l'échelle internationale; les modifications des conventions et méthodes comptables que la Banque utilise pour faire rapport sur sa situation financière, y compris les incertitudes associées aux hypothèses et aux estimations comptables critiques; les changements apportés à notre notation; l'activité sur les marchés financiers mondiaux; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; la capacité de la Banque de recruter des dirigeants clés, d'assurer leur perfectionnement et de les maintenir en poste; la dépendance à l'égard de tiers relativement à la fourniture de l'infrastructure nécessaire aux activités de la Banque ainsi qu'à la réussite et à la fiabilité de la livraison de nos produits et services; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement à la surveillance et au contrôle des renseignements personnels; l'évolution de la technologie; l'utilisation inédite de nouvelles technologies dans le but de frauder la Banque ou ses clients et les efforts concertés de tiers disposant de moyens de plus en plus pointus qui cherchent à frauder la Banque ou ses clients de diverses manières; l'évolution des lois et des règlements, y compris les modifications des lois fiscales; les procédures ou les issues judiciaires ou réglementaires imprévues; les litiges dans le secteur des valeurs mobilières aux É.-U.; les changements imprévus dans les habitudes de consommation et d'épargne des consommateurs; l'adéquation du cadre de gestion des risques de la Banque, y compris le risque que les modèles de gestion des risques de la Banque ne tiennent pas compte de tous les facteurs pertinents; les conflits internationaux et le terrorisme; les catastrophes naturelles comme les séismes; les répercussions de maladies ou d'autres situations d'urgence liées à la santé publique; et les retombées des perturbations dans les infrastructures publiques comme le transport, les communications, l'électricité ou l'approvisionnement en eau. Une part importante des activités de la Banque consiste à faire des prêts ou à attribuer des ressources sous d'autres formes à des entreprises, des industries ou des pays. Des événements imprévus touchant ces emprunteurs, industries ou pays pourraient avoir une incidence défavorable importante sur les résultats financiers, les activités, la situation financière ou la liquidité de la Banque. La liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez vous reporter à la rubrique « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de la Banque pour l'exercice 2009. Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs. Tout renseignement ou énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.